

Duquesne University

Duquesne Scholarship Collection

Informations Spiritaines

CSSP Newsletter and Spiritan News

6-1-1977

Information-Documentation Nouvelle Serie n°7

Congregazione Dello spirito Santo

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/spiritan-news-fr>

Repository Citation

Congregazione Dello spirito Santo. (1977). Information-Documentation Nouvelle Serie n°7. Retrieved from <https://dsc.duq.edu/spiritan-news-fr/7>

This Article is brought to you for free and open access by the CSSP Newsletter and Spiritan News at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Informations Spiritaines by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

INFORMATION-DOCUMENTATION

NOUVELLE SERIE n° 7

Juin-Juillet 1977

NOUVELLES DE LA CONGREGATION

DE LA MAISON GENERALICE

ACTES DU SAINT-SIEGE: Erection du Diocèse de Same

Par décret du 3 février 1977, publié le 10 mai, le Saint-Père a élevé la Préfecture Apostolique de Same (Tanzanie) au rang de Diocèse. - Par la même occasion, Mgr H. WINKELMOLEN, C.S.Sp., jusqu'ici Préfet apostolique de Same, a été nommé Administrateur Apostolique "*sede vacante et ad nutum Sanctae Sedis*", du nouveau Diocèse.

ACTES DU CONSEIL GENERAL: Erection de la Province d'Angola

Le 18 juin 1977, le Conseil général décidait l'érection de la Province d'Angola, à compter du 29 juin 1977. La nouvelle Province prend la suite des trois Districts de Luanda, de Huambo (Nova Lisboa) et de Lubango (Sa da Bandeira). Elle aura son siège à Huambo.

Par la même occasion, le Père Bernard BONGO, un Spiritain angolais, était nommé Provincial d'Angola.

NOUVELLES DE LA MAISON GENERALICE

Le Conseil général a tenu ses séances plénières au cours du mois de mai. Le Supérieur général a fait au mois de juin une courte visite de la Province de Suisse. Puis il a animé la retraite préparatoire au Chapitre Général des Soeurs Spiritaines, à Boulogne-Billancourt. Il se retrouvera avec les Pères GROSS et SOUCY à la Rencontre Internationale des Jeunes en Espagne (1er au 15 août) et sera ensuite à Rome. - Les Pères GROSS et WALSH ont participé au Chapitre Provincial des Etats-Unis Est, qui s'est ouvert le 15 juin. - Le P. THIELEMEIER assure la permanence à la Maison Généralice pendant l'été, et se rendra en Pologne au début de septembre. - Le Conseil se retrouvera au complet à Rome, pour les Sessions plénières du Conseil, à partir du 15 septembre: on a été obligé d'avancer ces Sessions plénières, normalement prévues pour octobre, à cause du Synode des Evêques, auquel doit assister le P. TIMMERMANS.

La Maison Généralice a reçu et recevra encore pas mal de confrères: évêques, supérieurs majeurs, confrères rentrant de congé et qui en profitent pour s'arrêter à Rome... Quatre scolastiques et un jeune Père irlandais suivent, pendant le mois de juillet, les cours de l'Institut Pontifical d'Etudes arabes: des cours intensifs qui laissent peu de temps pour le tourisme...

Le Père Christopher BURKE, qui a passé trois ans à Rome, a soutenu devant l'Alphonsianum une thèse de doctorat, en anglais, sur "Le développement de la doctrine et des méthodes missionnaires dans la Vie et l'Oeuvre de Francis Libermann". Reçu avec la mention "*magna cum laude*", il est reparti dès le lendemain pour son District du Kenya.

Signalons aussi, la thèse monumentale (601 pages), également en anglais, soutenue par le P. Alexandre EKECHUKWU, de la Province du Nigéria, devant la Grégorienne, sur le sujet: "Le problème de la souffrance dans la religion Igbo, à lumière de la théologie catholique". Le P. EKECHUKWU était élève au Séminaire français.

Le Frère Stephan BUAUD, de la Province de France, est à la Maison Généralice depuis le mois de février. Il nous rend de précieux services, en particulier dans les travaux de peinture. La Province de France a accepté de nous le "prêter" encore pour un an.

Le n° 3 des "Cahiers Spiritains" doit sortir incessamment. - Nous pensons pouvoir vous envoyer I/D 11 sur "Voies nouvelles?" en même temps que le présent numéro de I/D-Nouvelles. - I/D/ 12 sur "Internationalité" paraîtra au début de septembre.

SERVICE D'INFORMATION

Comme annoncé dans le numéro de Novembre 1976, le Père Jean GODARD viendra prendre ses fonctions de Directeur de l'Information, le 1er septembre. Il s'est préparé à sa tâche pendant un an et compte sur la collaboration de tous les Spiritains. Car le meilleur des Directeurs de l'Information ne pourra toujours que répercuter les nouvelles qui parviennent jusqu'à lui. C'est pourquoi, je voudrais demander à tous les Supérieurs Majeurs d'envoyer au Directeur de l'Information un exemplaire de leur Bulletin de Province ou de District, des comptes-rendus de certaines réunions importantes... Tous les confrères sont également invités à fournir des nouvelles importantes, d'intérêt général. Tout ne sera peut-être pas utilisable tel quel, mais rien n'est inutile.

En terminant mon année d'intérim, je voudrais remercier tous les confrères qui m'ont aidé dans mon travail: en particulier le P. Gerald WALSH qui a bien voulu assurer la traduction et la présentation de l'édition anglaise, le P. Amadeu MARTINS qui a rendu ces mêmes services pour l'édition portugaise, le P. Charles GALIEGUE qui, malgré ses occupations à l'Econamat général, a été notre imprimeur compétent et dévoué; sans oublier les confrères du Secrétariat général qui se sont chargés du contrôle des feuilles, de leur

assemblage et de l'expédition. Sans tous ces concours bénévoles, et toujours cordiaux, je n'aurais rien pu faire. (H. LITTNER).

STATISTIQUES: où sont les Spiritains en 1977?

Au 1er juin 1977, les 3.972 Spiritains (Pères, Frères et Scolastiques) étaient répartis en 55 pays: dont 29 pays africains, 12 pays d'Amérique, 11 pays d'Europe, sans oublier le Bangladesh en Asie, et la Papouasie/Nouvelle-Guinée et l'Australie en Océanie.

Compte-tenu de la diminution de nos effectifs, du vieillissement de nos confrères, on constate un nombre plus grand de confrères dans les pays de vieille chrétienté (Europe et Amérique du Nord). En faisant abstraction des confrères encore en formation, il y avait en Europe et en Amérique du Nord:

le 1er janvier 1968:	1.962 Pères et Frères sur 4.359, soit 45,0 %
le 1er juin 1974:	1.934 ————— 3.958, soit 48,9 %
le 1er juin 1977:	2.033 ————— 3.739, soit 54,4 %

Mais il faut se souvenir aussi qu'entre 1968 et 1977, il y a eu les retours massifs en Europe des missionnaires du Nigéria-Est (300) et de l'Angola (160 environ). Et il faut ajouter que depuis 1968 s'est développée l'idée de "situations missionnaires" qui se rencontrent partout dans le monde, ce qui fait que les critères géographiques ont perdu de leur importance. Et de fait, le nombre de confrères engagés dans des situations missionnaires en Europe et en Amérique du Nord a considérablement augmenté depuis 10 ans. Malheureusement, pour des statistiques, il est difficile de distinguer dans le concret quelles sont les situations missionnaires. On est donc obligé de se rabattre sur des critères géographiques, tout en sachant les limites et les dangers d'interprétation de cette méthode.

NOS JUBILAIRES

6 octobre:	70 ans de profession	P. Pierre RICHARD	France
12 octobre:	30 ans d'épiscopat	Mgr Daniel LISTON	Irlande
20 octobre:	65 ans de profession	P. Manuel Jesus RAPOSO	Portugal
28 octobre:	60 ans de sacerdoce	P. Xavier HUCK	France
28 octobre:	50 ans de sacerdoce		
	P. Pierre BUVIER	P. Georges LE FAUCHER	France
	P. Louis COSTE	P. Jean MACHER	France
	P. Alphonse GOSSE	P. Antoine STIEGLER	France
	P. Louis BECHELEN	P. Jean KIRCHNER	Angola
	P. Jean BOLATRE	P. Louis LE CHEVALIER	La Réunion

P. Louis LE FOULER
P. Guillaume ROBIN
P. Christianus SPAANS

Auteuil
Guadeloupe
Hollande

29 octobre: 50 ans de profession

F. Didacus BOTERMANS F. Rufus TOURNE
F. Gerlacus REINTJES
F. Nereus MEYER

Hollande
France
Guadeloupe

8 décembre: 50 ans de profession F. Remigius KNEY

U.S.A. Est

NOS DEFUNTS

19 mai:	P. Michael KENNEDY	Irlande	80 ans
13 juin:	P. James DUGGAN	Sierra Leone	59 ans
16 juin:	F. Berthold SEEBACHER	Allemagne	89 ans
20 juin:	P. Patrick REA	Martinique	76 ans
27 juin:	F. Placide AZOU	France	64 ans
27 juin:	P. Daniel HAGENAARS	Belgique	71 ans
28 juin:	P. Stanislas BARAT	Auteuil	64 ans
30 juin:	P. Paul FOURMONT	France	77 ans
3 juillet:	P. Timothy KELLY	Transcanada	48 ans
5 juillet:	P. Pierre NOIRTIN	France	67 ans

LE PERE LAVAL

Le 7 juillet 1977, le Saint-Père a décidé la promulgation de plusieurs décrets concernant des causes de béatification. L'un d'eux reconnaît l'authenticité d'une guérison attribuée à l'intercession du Père Jacques-Désiré Laval. C'est un pas en avant pour sa cause, mais cela ne signifie pas encore l'imminence de sa béatification. Car, normalement, sauf dispense qui a été sollicitée, il faut un deuxième miracle. De plus, il se déroule toujours quelques mois entre la clôture de la procédure et la cérémonie de béatification.

CONSEIL SUPERIEUR DE LA PROPAGATION DE LA FOI

De nombreux confrères connaissent, pour avoir bénéficié de sa bienveillance, Mgr J. KEMPENEERS, secrétaire de la Propagation de la Foi. De graves accrocs de santé l'ont obligé à demander son remplacement. Son successeur vient d'être nommé: il s'agit de l'abbé Fernand FRANCK, 43 ans, directeur des Oeuvres Pontificales Missionnaires du Luxembourg. Il entrera en fonction le 1er septembre.

DES PROVINCES

ALLEMAGNE: divers ...

La province d'Allemagne est en train d'organiser à Knechtsteden une Maison de Formation missionnaire. Depuis quelques années déjà, il y existait un Centre d'Animation Missionnaire, du genre exposition missionnaire, fréquenté par 3.000 personnes par an. Maintenant, grâce à des aménagements matériels, grâce aussi au concours promis d'une vingtaine de confrères, on pense pouvoir bientôt sortir du provisoire et inaugurer en mars 1978 une "Maison Libermann", avec pour objectif la formation missionnaire et spirituelle. Elle s'adresse à quatre catégories de personnes:

- aux Spiritains eux-mêmes: supérieur, Spiritains engagés dans la pastorale ou dans l'enseignement, recyclages, etc...
- aux jeunes, depuis les enfants de chœur et les écoliers, jusqu'aux lycéens et aux étudiants, sans oublier la jeunesse ouvrière;
- aux personnes engagées dans la pastorale: prêtres, diacres, aides paroissiaux, sacristains, catéchistes, etc...
- aux familles: fiancés, jeunes couples, parents, travailleurs sociaux, etc...

A ces groupes on pense proposer des cours bibliques, des retraites, des journées de recollection, des célébrations (Semaine Sainte, par exemple), des loisirs familiaux, etc... - La Maison Libermann sera dirigée par le Père BREIDENBACH.

La Province vient de perdre, le 7 avril, le P. Richard GRÄF. Il a rendu de grands services à la Province, où il a rempli des fonctions importantes, entre autres la direction du scolasticat de 1938 à 1946 et la charge de Provincial de 1948 à 1954. Mais il s'est surtout acquis une réputation qui dépasse de loin les limites de sa Province et celles de l'Allemagne grâce à ses nombreux ouvrages de spiritualité: 13 titres, qui ont fait l'objet de 75 traductions. Il a commencé à écrire et à publier dès les premières années de son sacerdoce. Son chef-d'oeuvre est certainement "*Ja, Vater*" (publié en français sous le titre de ("*Ita, Pater*") et qui a été traduit en 23 langues. C'est sans doute, le best-seller de toutes les publications spiritaines. Ecrivain, il chercha aussi à communiquer de vive voix ses pensées, grâce à un nombre incalculable de retraites prêchées un peu partout en Allemagne, surtout après 1954. De 1972 à 1975, il fut aumônier d'hôpital à Cologne, et ces dernières années, frappé par la maladie, il eut lui-même l'occasion de mettre en pratique son "*Ita, Pater*", en acceptant les souffrances que le Seigneur lui envoya.

"*Une alouette en fait chanter d'autres*": ce proverbe basutho est le titre d'un film de 30 minutes, écrit et tourné en Afrique du Sud sous la direction du P. Johann HENSCHER, de Knechtsteden. Le film, tourné dans un quartier indigène près de Bethléhem présente un modèle de communauté chrétienne de base animée par le P. Horst SCHIER, C.S.Sp.. Il voudrait proposer aux paroisses d'Allemagne l'exemple vivant d'une communauté de base africaine.

ETATS - UNIS : nouvelles diverses

La maison provinciale de la Province de l'Ouest vient d'être transférée à San Antonio (Texas). - Lors de la division de la Province des Etats-Unis, en 1964, la Province de l'Ouest établit d'abord son siège à Glenwood Springs (Colorado). En 1971, la Maison provinciale fut transférée à Denver (Colorado). Néanmoins, l'Etat du Colorado, bien que central du point de vue géographique, était trop éloigné des lieux où la Province était engagée. C'est pourquoi, la Province s'en est retirée. Glenwood Springs qui servait de noviciat a été fermé l'an passé. A San Antonio, il y a aussi depuis quelques années le scolasticat de théologie de la Province.

Adresse: Holy Ghost Fathers
919 Briarcliff
SAN ANTONIO, Texas 78213

Pour le noviciat interprovincial qui doit ouvrir ses portes à la fin de ce mois, à Ferndale, on prévoit pour l'instant six candidats: un des Etats-Unis Est, deux du Transcanada et trois des Etats-Unis Ouest.

S U I S S E : une paroisse Spiritaine à Bâle

Depuis 1904, date de notre arrivée en Suisse (Fribourg), on a toujours caressé le rêve d'un établissement en Suisse Alémanique, cette partie de la Confédération étant traditionnellement une source potentielle importante de vocations, tout comme les cantons du Valais et de Fribourg. Des Prospections ont été faites, on a réussi à recruter une dizaine de confrères germanophones, mais l'effort principal se concentrait sur la Suisse romande. D'ailleurs Fribourg (Scolasticat international) et le Sanatorium de Montana dépendaient de la maison mère, tandis que le petit scolasticat (au Bouveret, depuis 1936) relevait de la Province de France, jusqu'en 1948, quand la Suisse devint une Province. Les maisons de Fribourg et de Montana furent attribuées à la Province, après le Chapitre général 1962.

L'ouverture vers la Suisse alémanique est due à l'initiative du diocèse de Bâle, qui nous proposa la paroisse française de Bâle, confiée jusque-là aux Jésuites. Ceux-ci ne pouvaient continuer ce service, leur Province de Suisse alémanique ayant peu de membres d'expression française pour remplacer le curé âgé de 68 ans. Les confrères de la Province, consultés par le Conseil provincial, se montrèrent intéressés. Le Provincial et son conseil étudièrent le projet, se renseignèrent sur place et, avec l'accord de la Maison Générale acceptèrent de prendre en charge la paroisse du Sacré-Coeur. Le P. Albert MEIER, missionnaire au Cameroun depuis 1952, originaire du diocèse de Bâle, en fut nommé curé et fut installé canoniquement le 31 octobre 1976.

Le but de cette paroisse est d'aider les personnes et les familles francophones, vivant à Bâle et aux environs et venant de Suisse, de France, de Belgique, du Canada et aussi d'Afrique francophone, etc..., à vivre leur foi. Il s'agit aussi de participer à la formation

religieuse des enfants qui ne parlent que français et de permettre à tous ceux qui sont de passage et qui ne connaissent pas l'allemand d'avoir des offices et des rencontres dans leur langue maternelle. Il ne s'agit pas de faire un ghetto francophone mais simplement de faciliter le contact et l'accueil de ceux qui ne peuvent trouver place dans les églises locales en fonction de leur langue.

Les difficultés sont celles de toutes les paroisses personnelles: les paroissiens sont dispersés sur un vaste territoire, en l'occurrence la ville de Bâle et sa banlieue (230.000 habitants). Si certains se sont fixés à Bâle d'une façon quasi définitive, d'autres n'y séjournent que pour quelques mois. Pour beaucoup l'église du Sacré-Coeur, si tant est qu'ils la connaissent, est éloignée: ils courent donc le danger se s'éloigner de la vie ecclésiale, au moins pour le temps de leur séjour à Bâle. Mais, en revanche, comme dans toute paroisse personnelle, on peut compter sur un noyau de chrétiens convaincus, capables d'être des apôtres auprès de leurs compatriotes francophones.

Dès le début, le P. MEIER a pris contact avec les 12 paroisses catholiques de Bâle et assiste régulièrement aux réunions sacerdotales et pastorales. Il a aussi noué de bonnes relations avec les pasteurs de la paroisse réformée de langue française, qui se sont concrétisées pendant la Semaine de l'Unité et aussi pendant une quinzaine oecuménique, avec une exposition sur la Bible, deux conférences magistrales sur l'Ancien et le Nouveau Testament par le P. FERET, O.P. et le Prof. ACHARD de Genève, et des carrefours sur la Bible avec échanges entre catholique et protestants.

Mais le souci principal du responsable de la paroisse est la catéchèse des jeunes: catéchèse à l'Ecole française, avec l'aide de quelques dames bénévoles (avec pour celles-ci, des réunions préparatoires; catéchisme à la paroisse pour les enfants fréquentant d'autres écoles; réunions de parents pour la catéchèse des tout petits; préparation à la confirmation. On s'efforce aussi de relancer les mouvements de jeunes. Pour les grandes personnes, il y a un cercle H. Ghéon, un cercle de Dames, la Société Saint-Vincent-de-Paul, la chorale mixte, etc...

Pour l'aider dans son travail, le Père curé attend un vicaire fixe pour cet automne. Pendant cette année, il a été secondé par le P. RIGOLET (en instance de retour à la Réunion). L'équipe spiritaine est heureuse de l'accueil et de la sympathie dont elle a été l'objet de la part des paroissiens.

DES DISTRICTS ET DES GROUPES...

ALASKA: la vie d'un curé de "brousse"...

Le Père Gerard T. RYAN, 47 ans, de la Province d'Irlande, nous raconte sa vie de curé en Alaska. Il s'y trouve depuis 1971, après avoir été missionnaire au Nigéria de 1957 à 1969.

Ma paroisse se trouve dans l'archidiocèse d'Anchorage (Alaska): elle est dédiée à saint Bernard de Menthon, le patron des alpinistes et des secouristes de haute montagne. La raison de ce choix est la proximité (relative: 100 km à vol d'oiseau) du Mont Mac-Kingley qui avec ses 6.187 mètres est le point culminant de l'Amérique du Nord. Je loge dans une large caravane, montée sur des blocs de ciment, dans une petite clairière, dominant la voie ferrée et proche d'une petite ville appelée Talkeetna. Dans cette même clairière il y a, construite en bois de cèdre, l'une des trois chapelles de ma paroisse.

L'Alaska, le 49ème et plus grand état des Etats-Unis, a 18 fois la superficie de l'Irlande: il ne faut donc pas s'étonner si ma paroisse, avec ses 28.400 km², équivaut à peu près au tiers de mon pays natal. J'ai donc à parcourir un vaste territoire pour visiter toutes les semaines mes trois chapelles ainsi qu'un bourg appartenant à une autre paroisse. La tournée est de 280 km environ, et il me faut 24 heures pour visiter toutes les localités et dire mes quatre messes chaque week-end.

L'église de Talkeetna sert aussi de maison commune pour les habitants et n'est jamais fermée: elle est utilisée comme salle de cinéma, comme dispensaire, pour des réunions paroissiales et des classes de catéchismes, pour des réunions de sociétés. Une autre chapelle, située près d'une localité nommé Trapper's Creek ou Cache Creek, et dédiée à saint Philippe est construite dans un sous-sol en ciment, avec une cuisine bien équipée, et sert aux mêmes usages que celle de Saint-Bernard. La troisième chapelle, une caravane, est dédiée à saint Christophe et se trouve dans la localité de Willow. Je célèbre la quatrième messe dominicale dans une école proche d'une station de séjours d'été, Big Lake.

La paroisse Saint-Bernard se situe à la frontière nord du diocèse, aux confins du diocèse voisin de Fairbanks. Talkeetna est à 160 km d'Anchorage, sur une route secondaire qui débouche sur la grande route d'Anchorage-Fairbanks. La population est peu nombreuse car les possibilités de travail sont limitées. Je n'ai donc pas non plus beaucoup de paroissiens: environ 30 familles catholiques. C'est pourquoi nous devons recourir à des séances de cinéma, à des parties de bingo (sorte de loto), etc, pour compléter les quêtes dominicales. Le traitement du curé est assuré par la "*Catholic Extension Society*".

Je suis seul, mais la solitude ne me pèse pas. Je fais ma cuisine, le ménage, le blanchissage... Il m'arrive aussi d'avoir à déblayer la neige, en hiver, quand elle atteint du quatre à cinq pieds et que la température tombe jusqu'à 40° en dessous de zéro (- 40° Fahrenheit ou Celsius puisque les deux graduations se rencontrent à ce point-là). Comme distractions, j'ai le choix entre écouter de la musique, lire, composer des poésies ou faire du ski de fond.

En semaine, je dis des messes à domicile, insistant sur la dévotion au Sacré-Coeur et sur le Rosaire. J'ai aussi des réunions bibliques hebdomadaires ainsi que des réunions pour ceux qui désirent se convertir au catholicisme. Mon programme comporte aussi des familles et des particuliers. Deux ou trois fois par mois, je me rends à Anchorage pour y rencontrer

des confrères prêtres. Une fois par mois, il y a une réunion de tous les prêtres du diocèse - une trentaine environ - autour de l'archevêque pour une journée d'étude, de prière et aussi de délassement.

Voilà, en bref, ma vie de curé de "brousse" aux confins de cette Etat encore sous-développé qu'est l'Alaska.

SENEGAL : la vie d'une équipe de brousse en milieu musulman

Il s'agit de l'équipe de Goudiry (Préfecture apostolique de Tambacounda) composée du P. Gérard MEYER, du F. Albert MATHIS et de deux Soeurs de Saint-Joseph d'Annecy. La mission de Goudiry, située à l'extrémité est du Sénégal, à proximité des frontières de la Mauritanie et du Mali compte 54.500 habitants, avec seulement une cinquantaine de catholiques, dont aucun n'est originaire de la région. Rappelons, pour l'histoire, que la mission de Goudiry dessert Bakel, sur le fleuve Sénégal, à environ 650 km de Saint-Louis. De 1850 à 1854, on y avait tenté un premier essai d'évangélisation, avec 3 Pères et 2 Frères, mais on dut abandonner cette mission à cause de l'insécurité qui régnait dans ces régions et à la suite d'une inondation qui détruisit toutes les installations. - Nous nous inspirons, en la citant largement, d'une circulaire envoyée par l'équipe à leurs parents et amis.

L'objectif de l'équipe vivant dans un milieu entièrement musulman est d'être présente, de créer des liens et des contacts avec les gens... "Pour nous autres, qui sommes marqués par une civilisation où l'on vise avant tout l'efficacité et la rentabilité, où l'on aime voir ce que l'on réalise, où l'on jouit secrètement d'un emploi du temps bien chargé, c'est une conversion qui est demandée, un changement de prospective. D'ailleurs on entend souvent dire que l'Européen c'est quelqu'un "qui court, qui ne s'assied pas". S'asseoir signifie, ici, prendre le temps de saluer, d'échanger ces paroles qui rendent possible une rencontre; c'est aussi accepter les lenteurs de l'apprentissage d'une langue, qui peu à peu se révèle plus qu'un ensemble de mots, mais toute une manière de vivre, une part d'humanité.

Au cours de ses visites dans les villages, l'équipe missionnaire s'occupe de la santé des enfants, propose une alimentation mieux équilibrée que la nourriture traditionnelle, d'où le lancement d'une opération "jardins" pour intensifier les cultures locales, introduire des cultures nouvelles, planter des arbres fruitiers... Mais la difficulté, c'est l'arrosage qui, avec les puits très profonds, représente un travail considérable.

"La religion musulmane est répandue depuis fort longtemps dans la région; des ethnies comme les Toucouleurs ou les Sarakollés auraient été islamisées depuis le XIème siècle. Cet Islam est toujours très vigoureux: chaque village presque a son école coranique qui fonctionne le soir autour d'un grand feu; les enfants y apprennent à réciter et à lire le Coran en arabe. L'influence des chefs religieux demeure considérable: parmi eux on rencontre de vrais hommes de prière, certains passent une partie de la nuit à étudier et à prier; il en est qui possèdent une grande culture religieuse et arabe; dans de petits villages

on rencontre de ces hommes qui ont passé leur vie à étudier et à scruter les écritures. Cette religion est sûrement un grand facteur d'unité et de solidarité entre les différentes ethnies..."

Mais l'influence occidentale a aussi pénétré partout, pour le meilleur et pour le pire. "Pas un village où l'on ne trouve un transistor, qui donne des nouvelles des quatre coins du monde. C'est aussi avec les nombreux départs des migrants vers la France que idées et façons de faire nouvelles s'infiltrèrent. Et l'argent arrive aussi. Quelqu'un qui pratiquait ici une agriculture d'autosubsistance ou qui passait ses journées à garder les troupeaux, s'il va balayer les rues de Paris ou nettoyer les couloirs du métro, arrive parfois à gagner 3.000 F par mois. De quoi attraper le vertige! Avec une telle rentrée d'argent, des besoins nouveaux se font jour: on agrandit son cheptel, on améliore son habitat. On augmente aussi le nombre de ses épouses. Mais il semble parfois que l'achat de la dernière moto japonaise ou du récent gadget passe avant la rénovation d'un puits ou l'amélioration des conditions de vie ou de travail sur place. Ce phénomène de la migration change considérablement le visage de la région: elle crée de nouveaux riches, mais elle laisse aussi beaucoup de pauvres sur place. Le retour des migrants au pays n'est pas toujours facile: certains ont une santé ébranlée, d'autres ne savent plus très bien se situer chez eux. Ils sont, peut-être plus que d'autres, sensibles à une certaine forme d'accueil.

"L'accueil demeure une de nos principales occupations; le fait d'ouvrir sa maison à tout le monde, de prêter attention à chaque personne - car tout homme mérite d'être reconnu - et le fait d'aller au-delà des barrières sociales, nous semble à la longue témoigner d'une attitude évangélique... Accueillir, c'est préparer les chemins du Seigneur et découvrir patiemment les traces de Dieu dans cette communauté musulmane parmi laquelle nous vivons. En tout cas, accueil et hospitalité ne sont pas de vains mots ici: il n'y a pas longtemps, il nous est arrivé d'aller rendre visite à quelqu'un; nous ne l'avions pas prévenu de notre arrivée; il nous a reçus avec une grande cordialité, il a déroulé sa plus belle natte, il a bouleversé toute sa maisonnée pour nous préparer le repas et rendre notre séjour agréable; durant quelques heures, seuls comptaient les hôtes de passage."

"Pussions-nous un peu de cette façon déranger nos maisons, où nous sommes parfois si bien installés. Jésus-Christ n'est-il pas souvent cet Hôte, qui vient frapper à la porte... à l'improviste?"

DIVERS...

SPIRITAINS AFRICAINS - Le 5 novembre 1852, il y aura donc bientôt 125 ans, Mgr KOBES ordonnait prêtre à Gorée l'abbé Jean LACOMBE (1829-1900) qui devait entrer par la suite dans la Congrégation (profession le 20 décembre 1857), devenant ainsi le premier Spiritain africain. - Né à Bathurst (aujourd'hui Banjul), le 28 octobre 1829, d'un père français et d'une mère sénégalaise de race peule, il fut élevé à Gorée, où résidait son père. Il fit ses études secondaires à Saint-Louis, entra au Séminaire du Saint-Esprit en 1848 et revint au Sénégal en 1852 pour y être ordonné. Son séjour au Séminaire coïncide donc avec le

supérieurat du P. Libermann. Comme prêtre il eut un ministère extrêmement fécond grâce à son dévouement et à sa connaissance parfaite de la langue: Gorée, Dakar, Joal, Ngazobil, Bathurst (1864-1875), la Casamance, etc... bénéficièrent de son zèle infatigable. Il mourut d'épuisement le 21 novembre 1900, à Dakar. - Notice nécrologique dans Bulletin Général XXI, 1901-1902, pp. 64-70.

B R E S I L S U D - O U E S T - La Conférence Episcopale du Brésil (plus de 300 membres) a nommé le P. David REGAN, C.S.Sp., coordinateur pour la pastorale urbaine d'une part et lui a confié d'autre part la responsabilité des échanges culturels et pastoraux entre le Brésil et l'Afrique.

C A M E R O U N - Du 19 au 23 avril 1977, les 18 évêques du Cameroun (dont 7 sont religieux) ont tenu leur Assemblée annuelle ordinaire sur le thème: "Les Vocations religieuses". Dans les 13 diocèses du Cameroun, il y a 85 congrégations de femmes et 24 instituts d'hommes.

K E N Y A - 1.529.243 Bibles auraient été vendues au Kenya pendant la seule année 1976. Chiffre important pour une population de 13 millions d'habitants, dont près de 9 millions de chrétiens (2,5 millions de catholiques). A côté des grandes Eglises, il y a au Kenya un foisonnement de sectes (plus de 200 dénominations chrétiennes recensées dans le "*Kenya Churches Handbook*" de 1973).

Responsable de la Publication: P. H. LITTNER, Clivo di Cinna, 195 - 00136 R O M A

